

MUR...MUR(E)S

Encadrés par des seniors, les ados d'une « classe relais » parisienne ont suivi des balades découvertes de l'art urbain puis produit des poèmes, des dessins et des photos présentés dans une exposition en juin 2015.

Le 5 juin 2015, à la Maison des Associations de Paris 11° (MDA), se tient le vernissage de l'exposition qui clôt le projet MUR...MUR(E)S mené avec la classe relais du lycée professionnel Turquetil. Devant les photos, les dessins, les textes, beaucoup, comme Dominique Thierry, Président d'honneur de France Bénévolat, sont « *esbaubis* ». La proviseure adjointe du lycée, Madame Luce, salue « *une très belle expérience* » qu'elle souhaite renouveler.



Découvrir l'art urbain en binômes

Porté par l'association DECUMANOS, le projet intergénérationnel MUR...MUR(E)S consistait à proposer aux élèves de la classe relais des balades découvertes de l'art urbain, puis des ateliers d'écriture et d'arts plastiques. Chaque ado était accompagné par

un senior.

Le pari n'était pas gagné d'avance car les « classes relais » qui ne durent que 10 semaines (dont 2 de vacances) regroupent des élèves (de 4^e et 3^e) décrocheurs, en grande difficulté sociale, scolaire et/ou familiale. L'une des élèves n'était pas sortie de chez elle depuis plusieurs mois. La plupart d'entre eux avaient du mal à se concentrer.

Au menu : après une séance de constitution des binômes ado/senior (le 9 avril), deux balades découvertes du street art, l'une à Ménilmontant, l'autre à Belleville. Le street artiste Philippe Hérard leur a fait la surprise de réaliser un collage pour eux. Il a ensuite encadré des ateliers d'arts plastiques, tandis que Pierre-Louis Rosenfeld animait des ateliers d'écriture. Le tout débouchant sur une exposition à la MDA.

Des ados qui s'épanouissent

« Le bilan est très positif, estime Barbara Boehm, Responsable Projets au sein de DECUMANOS et initiatrice du projet. Ces jeunes qui ont l'habitude d'être stigmatisés ont révélé des capacités qui nous ont étonnés. Ils ont produit des œuvres d'une grande qualité. Et surtout leur comportement a changé. C'est déjà beaucoup ! »

La classe devait compter 10 élèves ; 9 se sont présentés, l'un a tout de suite abandonné. Au final, 8 élèves ont suivi le parcours. Parmi eux, 5 ont participé à toutes les séances ; 3 en ont raté une. Six ont assisté au vernissage et parmi eux, certains ont apporté des gâteaux. Eux qui ont souvent été traités de nuls ont produit des œuvres d'une grande qualité plastique et de très beaux textes, notamment des haïkus, ces petits poèmes japonais. « Ils ont tout de suite compris que c'était, comme le rap, une question de rythme et ils y ont pris beaucoup de plaisir. On ne pouvait plus les arrêter, raconte Pierre-Louis Rosenfeld qui leur a aussi appris à s'exprimer oralement, à bien se tenir, à faire taire, d'un geste, ceux qui jacassent. Ils ont vite saisi l'utilité de ces nouvelles compétences, pour leur vie scolaire comme pour leur future vie professionnelle. Ils ont aussi appris à maîtriser leurs émotions, à accepter que l'un d'eux soit félicité. »

Aux dires de son éducateur, l'un d'eux s'est épanoui comme une fleur. D'autres sont dans le même cas. « C'est fascinant de voir à quel point ils ont changé en si peu de temps », se réjouit Nathalie Selvestrel, coordinatrice de la classe relais. « Je me sens un peu plus sûre de moi, dit Bérangère. J'aurais aimé continuer. » Ce qui a le plus intéressé Elhadje, c'est « de raconter des histoires comme des enluminures. Monique (son binôme) était intéressée par ce que je faisais, c'était important pour moi. » Ahmed ajoute : « Raymond m'aidait par ses remarques, cela me stimulait. » Le binôme a permis à Loïs d'être « moins tendue. »

L'énorme apport des seniors

« Les seniors n'ont pas conscience de ce qu'ils ont apporté, remarque la coordinatrice de la classe. Sans eux, le projet n'aurait pas fonctionné aussi bien. Chez ces jeunes qui ne respectent rien, il y a tout de même l'idée qu'on doit le respect à une personne âgée. Parce qu'ils ont une grande expérience de la vie, les seniors prennent du recul et acceptent ces ados comme ils sont. D'autant qu'ils n'ont pas d'enjeu professionnel. Le fait qu'ils soient bénévoles a aussi joué. »



Pourtant, la plupart des seniors ont été décontenancés au début ; ils ne savaient pas trop comment s'y prendre et certains ont dû faire preuve d'autorité. Le tandem Jacques/Mohamed, lui, a tout de suite fonctionné. *«Nous avons la même passion du sport, cela a fait immédiatement tilt, se souvient Jacques Ripoull. La plupart d'entre eux ont un énorme potentiel qui dort en eux. En très peu de temps, grâce à la confiance qui s'est instaurée entre eux et nous, ils ont développé leurs compétences. Progressivement, ils se sont libérés de cette gangue qui les enfermait en eux-mêmes.»*

Cette belle expérience va être renouvelée avec une meilleure préparation des seniors.

Les partenaires du projet :

Créée en 2003, l'association DECUMANOS s'est fixé comme principale mission de faire de l'art contemporain un vecteur de dialogue citoyen et de lien social.

Ses partenaires sur ce projet : la classe relais du lycée professionnel Turquetil (Paris 11°), France Bénévolat et la fédération parisienne de l'UNRPA (Union Nationale des Retraités et des Personnes âgées). DECUMANOS et France Bénévolat ont signé une convention de partenariat pour pérenniser ce projet